

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 64 (1926)
Heft: 47

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

*A travers la campagne rase,
Sous le soleil qui les embrase,
Ils restent rivés par la base
A leur cyclette ou leur tandem ;
Malgré leur crâne qui ruissele,
Afin de garder la ficelle
Ils ne quittent jamais la selle,
...Même pour se rendre à... l'idem.*

*A ce beau métier qui le vide,
Le vélocipédard lâvide,
Ereinté, mais toujours avide
De records, contracte la pneu-
Monie à l'étreinte fatale ;
En dépit de la digitale,
Plus d'un vers l'infini détale,
Ayant crevé son dernier pneu.*

*Or donc, en leur tête baissée
Roule avec eux quelle pensée ?
Quel but à leur course insensée ?
Quel idéal à leur effort ?
Celui de tant de gloires :
Les chimériques auréoles
Des vains faiseurs de cabrioles,
Montrant de plus en plus fort !*

*Car voilà bien comme nous sommes !
Pour gagner la gloire ou des sommes,
Rien n'arrête l'orgueil des hommes.
Le plus vil triomphe leur plaît ;
Et cette maxime est des nôtres :
« Epatez-vous les uns les autres ! »
Nous sommes, grotesques afôtres,
Les disciples de Nicolet. R. Lesens.*

LA DETTE

Philippe Rovray, le boursier de la commune referma ses livres de comptes.

— Ça fait que, dit-il à demi-voix, toutes les mises sont payées excepté celles à Edouard... Il a bien de la peine à tourner, le pauvre garçon, pourtant il fait tout ce qu'il peut, mais il a payé son domaine trop cher... oui, il a payé trop cher.

Le boursier, sur ces réflexions, ôta ses lunettes qu'il remit dans l'étui, et s'approcha de la fenêtre dont il souleva le vitrage de grossière guipure. La pluie avait cessé, il semblait même que les nuages fussent un peu éclairés en dessus.

— On dirait que ça s'arrange, dit Philippe Rovray, il me faut aller voir dehors s'il n'y a pas moyen de bricoler.

Il avait, comme ceux qui vivent seuls, l'habitude de se parler haut. Il ne vivait pas seul pourtant, mais il y avait entre lui, sa fille et son gendre si peu d'intimité, que c'était tout comme... Il sortit, prit un outil sous le hangar, et se dirigea vers son champ de pommes de terre du Cousson. Partout, sur son chemin, les foins coupés attendaient le soleil, et pâissaient sous les averses répétées. Il pleuvait beaucoup, cette année-là.

— Triste printemps !... murmura Philippe... Tiens, n'est-ce pas Edouard qui rebouille ses andains là-bas ?

Un homme, en effet, un grand jeune homme, tournait du foin. Philippe s'approcha.

— Tu le tournes pour qu'il soit mouillé des deux côtés, dit-il.

Edouard s'appuya sur sa fourche, regarda les nuages au nord, au sud, de tous les côtés.

— Peut-être bien, j'essaie, je veux tâcher de l'enchaîner.

Edouard, en parlant, regardait l'autre bout du champ, où un garçonnet, son fils, remuait assidument du foin à l'aide d'une fourche deux fois haute comme lui, puis il se tourna de nouveau vers Philippe Rovray.

— Dites donc, M. Rovray, dit-il, je vous dois encore toutes mes mises de commune.

— Oui, dit laconiquement M. Rovray.

— Voulez-vous, ça nous tourmente, ma femme et moi, mais jusqu'à présent, il n'y a pas eu moyen, l'argent a toujours trente-six places.

— C'est sûr... ne te fais pas de la bile pour ça, personne ne veut me demander des comptes ces jours.

M. Rovray fit quelques pas du côté de son champ de pommes de terre, et revint.

— A propos, dit-il, pour ce que tu dois à la commune, ne te fais pas du souci, je te l'avancerai, tu me rembourseras l'année prochaine, dans deux ans, quand tu pourras.

— Ma foi, dit Edouard, vous me sortez une rude épine du pied, cet argent, je ne saurus pas où le prendre pour le moment, j'aime mieux vous le devoir à vous... Je vous ferai un reçu que je vous porterai ce soir.

— Non, ne m'en fais point, dit M. Rovray après un instant d'hésitation, j'aime autant qu'on ne sache pas... Je veux assez me rappeler, toi aussi...

Il s'en alla. Edouard suivit des yeux ce petit vieillard trapu, à la démarche fatiguée, qui était un homme si bon, et qui n'était pas heureux entre une fille qui, déçue de n'avoir pas d'enfant, tournait à l'avarice, et un gendre peu intelligent qui se mettait à boire.

— Si la Clémence savait, pensa le jeune homme, que son père me prête ça sans intérêt...

Et il continua de tourner son foin.

Le père Rovray, lui, avait sarclé un moment ses pommes de terre, puis, comme la pluie tombait de nouveau et que le vent était froid, il rentra. Il faisait encore jour, ce n'était pas l'heure de la soupe, d'ailleurs, les hommes n'étaient pas rentrés. Il entra dans son bureau après s'être lavé les mains, il mit ses lunettes, prit le gros livre de comptes de la commune, où il chercha le nom d'Edouard.

— C'est ça, fit-il, huit quartiers à cent dix francs, ça fait huitante-huit francs, deux poses à cent vingt, deux cent quarante, trois quartiers à cent vingt, trente six... trois cent soixante quatre... De la chance que j'aie justement de l'argent là, autant mettre ça en ordre tout de suite.

Il ouvrit les deux tiroirs inférieurs de son bureau, celui de gauche, qui était la caisse communale, celui de droite qui était la sienne. Dans cette dernière, il prit des billets et des pièces, qu'il compta soigneusement, et qu'il transféra dans l'autre. Puis, à côté du nom d'Edouard, dans le livre de comptes, il écrivit : Payé.

— Voilà qui est fait, dit-il.

Il essaya sa plume, referma les tiroirs, se leva... Alors, il entendit un grand bruit étrange, comme des cloches, ou comme le bouillonnement d'un torrent... il ouvrit tout grand ses yeux, et retomba dans son vieux fauteuil, les bras pendus... Philippe Rovray était dans le mystérieux pays que nous côtoyons tout le temps sans le voir...

Edouard était rentré chez lui plus content qu'il ne l'avait été depuis longtemps. Il lui semblait que le temps s'améliorait, et il n'avait plus le souci pressant de cette dette à la commune. Il était heureux de pouvoir dire cela à Valentine, sa femme, qui n'avait pas souvent un plaisir.

Cette Valentine passait au village pour peu active. Elle ne sortait guère et donnait beaucoup de soins à son ménage, ce qui agaçait un peu son mari, qui eut aimé la voir tout le jour dans les champs. Mais la jeune femme ne pouvait se résigner à rétrograder vers l'état sauvage, à faire une mauvaise nourriture, et à vivre dans une maison malpropre. Elle ne pouvait pas faire les lits sans tourner les matelas, et chaque jour elle baignait son enfant. C'est vrai qu'elle n'en avait qu'un, et qu'Edouard, tout en étant souvent irritable, n'était pourtant pas un despote.

Quand il rentra ce soir-là, elle vit qu'il était plus content que d'habitude. Tout de suite, il lui dit pourquoi, et, comme elle restait silencieuse, l'air triste, il s'impatienta.

— On dirait que ça ne te fait pas plaisir, dit-il.

— Oui, bien sûr, ça me ferait plaisir, mais... tu n'as rien entendu dire de M. Rovray ?

— Comment, entendu dire ?

— Il paraît qu'on l'a trouvé mort devant son

bureau il y a un moment.

Edouard devint pâle.

— Charrette, fit-il, on n'a point de chance ! Cette exclamtion fit de la peine à la jeune femme. Il lui sembla que son mari n'avait point de cœur. Puis, elle se souvint combien les dettes lui pesaient. Il avait un intérêt pour le quinze, et la vache qu'il avait achetée de Samuel Bloch n'était encore payée qu'au tiers. Elle se demanda comment elle pourrait faire pour travailler plus et dépenser moins...

(A suivre.)

J.-L. Duplan.

Royal Biograph. — Ceux qui déploraient l'absence de films comiques dans la production française seront heureusement surpris cette semaine en allant applaudir **Paris en 5 jours**. Que cette satire des Américains en visite dans la capitale est donc fine et amusante. **Paris en 5 jours** est certainement une des meilleures productions comiques de cette saison. Au même programme : **La rose aux sept pétales**, charmante comédie dramatique en 3 parties.

Théâtre Lumen. — Le programme de cette semaine du Théâtre Lumen comprend un film à grand spectacle : **La Favorite du Maharadjah**, qui bénéficie d'une interprétation et d'une mise en scène remarquables. Rarement scénario fut plus émouvant. Mentionnons encore au programme **Les petits protecteurs** ! comédie comique en 2 parties et le **Ciné-Journal**. Le 25 nov., représentation organisée par l'Association des Anciens Élèves du Collège classique.

Pour la rédaction: J. MONNET
J. BRON, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

Examen de la vue

et conseils gratuits

Emile TREUTHARDT, Opticien-Spécialiste
Rue de Bourg, 28, Lausanne Tél. 45.48
Se rend dans toutes les localités du canton.

Vins du pays et étrangers

Liqueurs. — Luy Cocktail.

Gros et détail.

Assortiment par caisses.

#: H. COTTIER, av. Ruchonnet 6, LAUSANNE ::

ARTICLES SANITAIRES

Caoutchouc

Pansements

Hygiène. Bandages et ceintures en tous genres.

W. MARGOT & Cie, Pré-du-Marché, Lausanne

CAISSE POPULAIRE D'ÉPARGNE et de CRÉDIT

Lausanne, rue Centrale 4
CAISSE D'ÉPARGNE 4 1/2 %

Dépôts en comptes-courants et à terme de 3 % à 5 %

Toutes opérations de banque

LAITERIE DE ST-LAURENT

Rue St-Laurent 27

Téléphone 59 60

Spécialité : Beurre, œufs du jour, Fromages de fer choix.

Mayakosse et Maya Santé. Tommes.

J. Barraud-Courvoisier

VERMOUTH CINZANO

Un Vermouth, c'est quelconque.

un Cinzano c'est bien plus sûr.

P. Pouillot, agent général, LAUSANNE

RESTAURANT GAVILLE

Demandez un

Centherbes Crespi
l'apéritif par excellence.

Comptoir de Bijouterie

et Orfèvrerie

Madame

M. LASSUEUR

(Anc. HALDY)

Rue de Bourg 7, 1^{er} étage

LAUSANNE

Gravures — Armoires



PIANOS ET HARMONIUMS

F. DIVORNE, Lausanne

Av. d'Echallens, 8 Téléphone 24.90

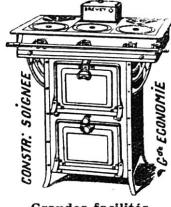
VENTES, LOCATIONS, ÉCHANGES
ACCORDAGES ET RÉPARATIONS

MAISON
GROSJEAN MARCEL
à LAUSANNE
Grand Pont 12
pres de la Place BEL AIR
Même MAISON CLARENCE

IMMENSE CHOIX
ALLIANCES OR

Horlogerie
soignée
ZENITH - OMEGA
CLARENCE
ETERNA
etc.

BIJOUTERIE
OR - ARGENT
Double et plaqué or
Orfèvrerie argent
et métal argenté

Réparation soignée garantie de Montres,
Réveils, Pendules

Pour un bon fourneau de
marque renommée,
adressez-vous en toute
confiance au Dépôt de
la Fabrique

„Le Rêve“

Le plus grand choix à
des prix défiant toute
concurrence.

O. FLACTION
Maupas, 6 — LAUSANNE

Union Vaudoise du Crédit

Rue Pépinet 2, LAUSANNE

16 Agences dans le Canton de Vaud

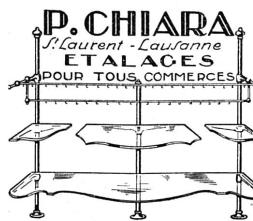
Escampte de papier - Ouverture de crédits
et en général toutes opérations de banque -

Nous recevons des sociétaires en tout temps

Dividende payé ces dernières années 7 0/0

Henri ROSSIER et ses Fils
successeurs

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE



MAISON DU VIEUX

44, Martheray, Lausanne, tél. 9106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fournitures, jouets, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au No 91.06. ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu : chèque postal II. 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.

Cette peinture de Léo-Paul Robert

orne le Tribunal Fédéral à Montbenon-Lausanne. Elle exprime magnifiquement les aspirations de notre génération
« à la Paix de la Justice »



LA JUSTICE ÉTABLISANT LA PAIX SUR LA TERRE

Entourée des armées célestes qui jouent une symphonie et précédée de deux anges venant planter les arbres de la paix sur la terre, la justice triomphante fait descendre du Ciel la Paix. Trois jeunes filles, symbolisant la Paix, l'Humanité et le plus pur amour, sont allées à la rencontre de la Désirée, se sont mises à la tête du cortège et chantent l'hymne de la réconciliation. L'humanité, gravissant la cime qui se couvre de fleurs, s'élançant au dévouement de la Paix et l'acclame avec des transports de joie.

Reproduit en couleurs par le nouveau procédé de gravure en creux,
L'HÉLIOPHOTOCROMIE SADAG

ce superbe tableau, mesurant 65×85 cm. est en vente au prix de

Dix francs l'exemplaire.

Pour les commandes, s'adresser à
P. Chiara, encadrements, St-Laurent, Librairie Pan-
chaud, Galer. St-François, Agence Gust. Amacker,
Palud, 3, à Lausanne.

LAUSANNE
Le Café Vaudois
RESTAURANT

Place Riponne

G. HENRIOD

Fabrique de Drap

(Aebi & Zinsli) à Sennwald (Ct. St-Gall)

fournit à la clientèle privée des excellentes étoffes pour

Dames et Messieurs, laine à tricoter et couvertures
Prix réduits. On accepte aussi des effets usagés de laine et de la laine
de moutons. Echantillons franco.

Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.54



Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts,
usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances

combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates,
journées d'aviation, etc.

F. MARMILLOD, directeur